



Auteurs

Volume 7, numéro 2, 2e semestre 1994

Traduire les sociolectes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/037191ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/037191ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association canadienne de traductologie

ISSN

0835-8443 (imprimé)

1708-2188 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1994). Auteurs. *TTR*, 7(2), 231–232. <https://doi.org/10.7202/037191ar>

AUTEURS

ROSEMARY ARROJO teaches translation theory at the Universidade Estadual de Campinas (São Paulo, Brazil) which houses the only graduate program dedicated to Translation Studies in Brazil. Her publications in the area include: *Oficina de Tradução — A Teoria na Prática* (São Paulo: Ática, 1986 and 1992), *O Signo Desconstruído — Implicações para a Tradução, a Leitura e o Ensino* (Campinas: Pontes, 1992) and *Tradução, Desconstrução e Psicanálise* (Rio de Janeiro: Imago, 1993), besides several essays in journals in Brazil and abroad. She has a Ph.D. from the Johns Hopkins University (Baltimore, U.S.A) and has recently concluded a postdoctoral project on some intersections between postmodernism, translation theory and feminism at the Department of Comparative Literature of Yale University.

PAUL BANDIA is an assistant-professor at the Department of French Studies, Concordia University, where he teaches courses in Translation and post-colonial literature. He holds a Ph.D. in Linguistics and a Master's degree (M.A.) in Translation Studies from Université de Montréal, and a Licence ès lettres. His research interests include intercultural communication, sociolinguistic, sociocultural and historical aspects of translation, language contact, bilingualism, discourse analysis, African oral tradition and literature.

IRIS BRUCE is visiting assistant-professor, Dept. of English, University of Alberta. She has studied Kafka's relationship to Judaism in various articles, as well as in a book-length study, *The Reluctant Zionist: Franz Kafka and the Jewish (Con)Text*, which will appear in 1995. Her main areas of research include German-Jewish relations, the Weimar Republic, contemporary German film, Kurt Tucholsky and German-English relations. This research has been conducted with the assistance of SSHRC and DAAD fellowships.

ANNICK CHAPDELAIN est professeure au département de Langue et littérature françaises de l'Université McGill; elle enseigne la traduction et la théorie de la traduction. Ses recherches en cours portent sur la traduction littéraire et ses enjeux traductologiques. Elle dirige, avec sa collègue Gillian Lane-Mercier, un groupe de recherche en traductologie (GRETI) dont le projet est une re-traduction «transparente» du *Hamlet* de William Faulkner. Elle a publié des articles sur la réception de Faulkner en France ainsi que sur les problèmes linguistiques, esthétiques, axiologiques et idéologiques soulevés par le projet de re-traduction entrepris par le GRETI.

GILLIAN LANE-MERCIER est professeure agrégée au département de Langue et littérature françaises de l'Université McGill où elle enseigne la théorie et la critique littéraires, la littérature française des 19^e et 20^e s. et la traduction. Ses domaines de spécialisation comprennent la sémiotique narrative, les théories de l'énonciation, les théories de la réception, les conceptions du Sujet et la traductologie. Ses publications portent, d'une part, sur le dialogue romanesque (notamment *la Parole romanesque*, 1989) et, d'autre part, sur les problèmes et enjeux liés à la traduction des sociolectes littéraires. Elle est co-chercheuse au GRETI, qui prépare actuellement un livre sur la retraduction de *The Hamlet* de Faulkner. Elle dirige un programme de recherche portant sur la représentation de parlers sociolectaux dans le roman français du 19^e siècle.

JUDITH LAVOIE est étudiante au doctorat au département de Langue et littérature françaises de l'Université McGill. En 1992, elle terminait un mémoire de maîtrise intitulé «les Obstacles épistémologiques à la traductologie» à l'Université de Montréal. Sa thèse de doctorat portera sur les problèmes que pose la traduction française du vernaculaire noir américain (VNA).

FRANÇOISE MORVAN est agrégée de Lettres, docteur d'État pour une thèse sur Armand Robin dont elle a retrouvé et édité plusieurs volumes de textes (*Écrits oubliés, Poésie sans passeport*, éditions Ubacs; *Fragments*, éditions Gallimard). Elle achève la traduction du théâtre complet de J. M. Synge et la traduction du théâtre complet de Tchekhov en collaboration avec André Markowicz (pour les éditions Actes Sud). S'intéressant surtout à la littérature populaire de langue bretonne, elle a préparé pour les Presses Universitaires de Rennes l'édition des textes collectés au XIX^e siècle par François-Marie Luzel (sept volumes de contes populaires bretons, huit volumes de théâtre populaire, chansons et complaintes, souvenirs et correspondance). Elle traduit aussi les poèmes de Sylvia Plath et a publié différents textes et des articles sur la poésie, le conte et la traduction en plusieurs revues, notamment *la N.R.F.* et *le Nouveau Commerce*.

BERNARD VIDAL a été assistant de recherche à l'Université McGill ainsi que chargé de cours dans cette université et à l'Université de Montréal pendant de nombreuses années. Son domaine de recherche portait essentiellement sur la mimésis verbale et les enjeux qu'elle représente pour la traduction, en particulier en ce qui a trait au vernaculaire noir américain et son éviction du traduire. Il avait, à son décès en décembre 1992, terminé ses trois travaux préliminaires et commencé la rédaction de sa thèse de doctorat. Il a participé activement aux travaux entrepris par le GRETI à McGill sur la «retraduction transparente» de *The Hamlet* de Faulkner.